



**María Elena Jiménez Domingo**  
Universitat de Valencia, Espagne  
m.elena.jimenez@uv.es  
<https://orcid.org/0000-0002-6325-5831>

*Reconstruyendo el pasado de la traducción IV. Traducción, enseñanza, terminología.*  
Eds. Julia Pinilla Martínez et Brigitte Lépinette, 2021, Granada, Editorial Comares, colección Interlingua, 271, 241 p.

[https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traducion-iv\\_119319/](https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traducion-iv_119319/)

<https://www.comares.com/media/comares/files/toc-119319.pdf>

Le quatrième volume de *Reconstruyendo el pasado de la traducción*<sup>1</sup> s'ouvre sur un chapitre présentant une réflexion de **J. R. Bertomeu** à propos des changements qui se sont produits dans le domaine de la recherche en histoire des sciences entre 1800 et 2000 dans diverses disciplines, suivant différents points de vue et en tenant compte de multiples sources. Selon cet auteur, ces changements ont eu des répercussions sur le rapport entre l'histoire des sciences et d'autres domaines tels que la sociologie des sciences, l'anthropologie sociale, l'histoire sociale et en particulier, comme le reflète ce volume, sur l'histoire des sciences humaines. Cette réflexion préliminaire met en évidence le lien épistémologique étroit entre l'histoire des sciences et l'histoire de la traduction. Dans les articles suivants, les auteurs abordent en particulier les textes sur l'enseignement et la pédagogie traduits en Espagne dans le passé. Cette perspective montre la complexité des œuvres du point de vue de leur conception, de l'élaboration des versions espagnoles, de leur édition et leur publication ainsi que de celui de leur utilisation en classe. Elle montre également les divers types de traductions disponibles : versions littérales, adaptations –partielles ou totales– révisions, abrégés, etc. Le lien évident entre l'enseignement et la traduction se manifeste à travers l'analyse de manuels et de traités pédagogiques largement diffusés dans l'Espagne des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et démontre que ces deux aspects méritent d'être abordés conjointement.

L'organisation des contributions du volume offre une vision kaléidoscopique où nous pouvons discerner trois types d'études : celles qui ont pour objectif de décrire le péri-texte des ouvrages originaux et de leur traduction tout en les situant dans

les contextes de l'histoire des sciences et de l'histoire de l'enseignement, celles qui abordent diverses questions en rapport avec la terminologie technique et les équivalences en espagnol ainsi que la création de néologismes nés lors du processus de traduction et une étude portant sur une traduction où la langue A fut traduite dans une langue B, traduite à son tour dans une langue C.

Parmi les contributions s'insérant dans le premier type se trouve celle de **J. A. Moreno Villanueva** qui présente un corpus de manuels de physique traduits. Elle nous permet de connaître de manière plus précise l'enseignement de cette discipline en Espagne durant deux périodes 1850-1875 et 1875-1900. Pour la première période, l'auteur a pour objet les manuels utilisés dans les universités et les premières écoles techniques, tandis que dans la deuxième, il met en évidence l'essor de cet enseignement dans d'autres institutions, comme les sociétés scientifiques, les écoles d'arts et métiers, voire dans les ateliers liés à l'industrie électrique où l'initiative privée a joué un rôle déterminant.

Dans un autre chapitre, **C. González Hernández** élabore un corpus ayant pour objectif d'imbriquer l'histoire de la pédagogie du point de vue bibliographique et l'histoire de la traduction. Pour cela, l'auteure s'appuie sur la *Bibliografía pedagógica* de Rufino Blanco (1907-1912) qui constitue un inventaire des traducteurs de textes français en espagnol et présente une sélection d'ouvrages suivant des normes bibliographiques actuelles très précises.

**Natalia Campos Martín** nous propose la troisième étude de ce type où il est question du *Manual* de Guillaume-Louis Boquillon Wilhem, une traduction d'une œuvre portant sur la musique, un domaine peu exploré auparavant. Dans son étude, N. Campos Martín s'intéresse d'abord à l'histoire de l'enseignement de cette discipline et son insertion sociale au XIX<sup>e</sup> siècle de manière très détaillée, pour procéder ensuite à l'analyse des textes traduits.

Le chapitre que **Brigitte Lépinette** consacre à la *Traducción e Historiografía Lingüística* de Fray José de Jesús Muñoz Capilla s'inscrit également dans cette catégorie d'études. Dans ce cas, l'auteure étudie la question générale de la répercussion de la philosophie des Lumières en Espagne à partir d'une grammaire philosophique traduite à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> et met l'accent sur l'adoption et l'adaptation de certains principes de la part du traducteur qui ne cesse de veiller –plus ou moins explicitement– sur l'orthodoxie de la doctrine dominante en Espagne.

Pour sa part, **Noelia Micó Romero** propose une étude sur l'hygiène dans des ouvrages traduits en espagnol qui furent déterminants pour la diffusion de cette matière dans la Péninsule et qui mirent en évidence le rôle et la position de la

femme dans la société espagnole du XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier du point de vue de son éducation. Grâce à la comparaison du texte original et de la traduction, N. Micó parvient à démontrer qu'en Espagne, l'hygiène et la morale vont toujours de pair et que la traduction n'implique pas un changement idéologique.

Nous passons de l'hygiène au domaine de l'histoire de la chirurgie qui est l'objet d'étude du chapitre de **Susana Ramírez Martín**. Son texte présente, en premier lieu, une mise en contexte de ce domaine de la médecine pour se centrer ensuite sur la traduction du *Traité de chirurgie* du médecin français Authenac et, en particulier, sur la publication des différentes éditions de la traduction. Dans cette étude, Ramírez fournit des données aussi intéressantes pour les historiens de la médecine que pour les spécialistes en recherches bibliographiques.

Une autre étude qui envisage l'histoire des sciences et l'histoire de l'enseignement est celle du chapitre présenté par **Ignacio Suay Matallana**. Dans ce cas, il s'agit de l'histoire de l'enseignement de la chimie à travers le *Tratado de química legal...* de Gaultier de Claubry (1852). Comme dans les études précédentes, I. Suay met en contexte le texte original français puis la traduction en espagnol. Il décrit également le profil du traducteur et analyse la traduction du point de vue textuel : suppressions, ajouts, adaptations, etc., ou remplacement de la législation française par la législation espagnole. Il est intéressant de constater comment Casares, le traducteur, tente de délimiter les fonctions des médecins et des pharmaciens.

L'enseignement de l'histoire est également envisagé dans le volume grâce au travail de **José María Castellano Martínez** sur la traduction du *Tableau chronologique de l'Histoire moderne* de Jules Michelet. Ici aussi, l'auteur offre d'abord une synthèse de la question complexe de la réforme de l'enseignement en Espagne au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et des circonstances et du contexte de la publication du texte original, puis analyse la traduction qui est en réalité une imitation augmentée par la traductrice.

En dernier lieu, parmi ce type d'études figure le chapitre de **Manuela Álvarez Jurado** sur la traduction de *Le visiteur des écoles* (1833). Álvarez Jurado décrit la situation de l'enseignement en France et en Espagne au XIX<sup>e</sup> siècle où deux tendances coexistent : une tendance conservatrice et un désir de modernisation ayant pour modèle le système français. Cette auteure analyse par ailleurs la « traduction » de Figuerola de l'ouvrage de Matter, que les circonstances sociales et institutionnelles de l'enseignement en Espagne ne permettaient pas de traduire fidèlement.

Comme nous l'avons annoncé précédemment, le volume intègre des contributions sur des questions terminologiques. C'est le cas du chapitre proposé par **Elisa Sartor** qui analyse l'histoire d'un néologisme « *synchisis* [synchysis] étincelant » à partir

de « synchisis » du domaine de l'ophtalmologie et de l'adjectif métaphorique « étincelant ». Cette formation apparaît dans le *Traité théorique et pratique des maladies des yeux* (1847) de Louis-Auguste Desmarres traduit en espagnol par Méndez Álvaro. Sartor, qui souligne l'objectif pédagogique de la version espagnole, compare les deux textes, du point de vue d'une part du paratexte, des suppressions et des ajouts et, d'autre part, de celui des contenus lexicaux, en particulier de l'histoire de ce néologisme. Comme dans bien d'autres cas, le terme passe par une période fluctuante avant de devenir un concept plus stable et formel et d'être intégré dans les dictionnaires techniques des deux langues.

Une deuxième étude, celle de **Hugo Marquant**, porte sur l'œuvre *Relectio de Indis* (1539) de F. de Vitoria et nous situe à l'époque coloniale espagnole. Ce texte, bien connu par les historiens et les juristes, reflète les conséquences extraordinaires non seulement politiques, mais aussi économiques, culturelles, religieuses, et aussi traductologiques, dès qu'il fut traduit dans des langues autres que le latin. Dès le début, Marquant, spécialiste en traduction et en histoire de la traduction de cette période, expose très clairement ses objectifs : le premier concerne l'histoire de l'intérêt suscité par cette œuvre et son impact en raison du besoin de connaissance, reconnaissance et diffusion. Le deuxième vise l'étude des traductions qui permettaient l'accès à la *De Indis* aux lecteurs dans d'autres langues que celle de l'original. Le troisième objectif correspond à l'étude de la terminologie du droit en général et de la doctrine de F. de Vitoria. Il s'agit d'une étude diachronique qui permet à Marquant de situer l'auteur par rapport à ses prédécesseurs, contemporains et successeurs et en même temps de souligner son effort de systématisation de la terminologie. Bien que la question de la traduction de textes didactiques ne soit pas l'objectif principal de l'étude présentée par Marquant, elle met en évidence, grâce à la documentation consultée, particulièrement abondante, et à la rigueur dans son organisation, qu'il s'agit d'un *modèle* d'analyse diachronique dans le champ de la terminologie technique, en l'occurrence du droit, où les trois phases d'analyse : celle du contexte de l'ouvrage, celle du texte traduit et enfin celle de la terminologie sont indispensables.

Enfin, dans le troisième type d'études se trouve celle de **María Pilar Castillo Bernal** où le français constitue une langue intermédiaire entre les versions espagnoles et les textes scientifiques originaux allemands du XIX<sup>e</sup> siècle, un domaine qui selon cette auteure reste peu exploré. Ce chapitre met en évidence l'intérêt suscité en Espagne par les progrès –aussi bien théoriques que pratiques– dans le domaine de la médecine allemande, et dont la connaissance passait par les traductions en français, qui était la langue de référence à l'époque. La méthode de Castillo implique l'étude des mécanismes de traduction des textes scientifiques. Elle en

conclut que la plupart des textes traduits concernaient la médecine et correspondaient à des manuels et des traités, et dans une moindre mesure à des articles sous forme d'extraits. Deuxième conclusion : l'utilisation d'autres types de textes tels que les résumés, les comptes rendus ou encore les conférences prononcées par des experts. Il s'agit de textes généralement plus courts et en conséquence moins difficiles à traduire et à éditer.

#### Note

1. Les références des trois volumes précédents sont les suivantes :

Volume I :

*A propósito de obras francesas especializadas, científicas y técnicas en sus versiones españolas*. Eds Brigitte Lépinette et Julia Pinilla Martínez, 2016. Granada, Editorial Comares, colección Interlingua 155, 312p. [https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-i\\_113678/](https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-i_113678/)

Volume II:

*A propósito de las imprentas/ editoriales y de las obras científicas y técnicas traducidas...* Eds Julia Pinilla Martínez et Brigitte Lépinette, 2018. Granada, Editorial Comares, colección Interlingua 160, 264 p. [https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-ii\\_113703/](https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-ii_113703/)

Volume III:

*Transmisión del saber médico de Francia a España (siglos XVIII-XIX)*. Eds Brigitte Lépinette et Julia Pinilla Martínez, 2020. Granada, Editorial Comares, colección Interlingua 161, 192 p. [https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-iii\\_113698/](https://www.comares.com/libro/reconstruyendo-el-pasado-de-la-traduccion-iii_113698/)